

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[100. Paris, Lundi 24 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

100. Paris, Lundi 24 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-09-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4328, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription 100. Paris le 24 septembre 1855

Je n'ai pas un mot à vous
dire aujourd'hui, je n'ai
vu hier que Molke & 2

Holland. Ici deux-là sont
quotidiens. Personne ne sait
ou ne dit, un mot sur les
opérations dans la Crimée
Que faisons nous, je n'en
sais rien. Vous êtes mainte
nant à votre aise.
Mon malaise à moi continue.
Tout le monde souffre à Paris.
d'une espèce de Cholérine. J'en
suis là presque.
J'ai des soirées solitaires. Cela
ne me plait pas trop. Le mois
d'octobre vaudra mieux, si je vis jusque là. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 100. Paris, Lundi 24 septembre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-
Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6809>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-
ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à
l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification
le 14/01/2026

possible s'il pleuvait. Ici, comme fermiers,
nous invoquons la pluie. La mauvaise récolte
est de plus en plus constatée; le pain nous vient
toujours de la population d'inquiète. Elle s'agit
dans l'hiver. Il faudra des troupes pour la
contenir, peut-être pour la réprimer.
Bonne nuit.

Voilà deux lettres, et mon fils m'en apportera
une troisième. Merci et merci. Je lui ferai
dire que lord Redcliffe reviendra. Ce sera
certainement une facilité pour la paix,
quand la paix sera possible. Que vous ne
la demandiez pas, que vous n'en parliez
pas aujourd'hui, est tout simple; mais
que les vainqueurs ne vous la proposent
pas, après avoir jeté dans le port les ruines
de Sébastopol, c'est de la bien petite et
bien mauvaise politique. Adieu et adieu.

100/

Paris le 24 Septembre
1855.

Ji n'ai pas un mot à vous
dire aujourd'hui, ji n'ai
rien écrit que M. Odier et
M. Odier. et dans la vie
quotidienne. personne ne sait,
on ne dit, un mot sur les
opérations dans la guerre.
que faisons nous? ji n'en
sais rien. vous êtes une autre
vie à voter avec.

comme un air à moi continue
tout le monde souffre à Paris
d'une espèce de fièvre. j'en
suis la preuve.

j'ai des idées solitaires. cela
me pleut par trop. le mois
d'octobre vaudra mieux, si ji

en quinquela. adieu. adieu.

99

Vat Dicks-Lundi 24 Sept^r 1855

4329

J'ai reçu le N^o 97. Mon fils est arrivé hier, beaucoup mieux quant à ses ossements, cependant pas tout à fait guéri, je trouve. Les médecins, d'après la Chapelle et de Paris, sont contents et lui disent que, dans un mois, le bon effet de saux se fera mieux sentir.

Vous avez certainement remarqué, et y a quelques jours, la réponse fort digne, et même un peu hautaine, du Sultan au Pégman Distant que Lord Stratford lui avait envoyée pour se plaindre de la rentrée d'un Ministre, de je ne sais quel Ouléman Ali. Le Sultan savait bien tout ce que Lord Stratford n'était plus bien en selle. C'est un événement que ce rappel, ou ce double son, qu'à Constantinople l'Angleterre n'est plus Lord Stratford et qu'elle laisse la place à l'influence Française. Il me revient de tous côtés que cette influence est plus que jamais à la guerre. La prétention de